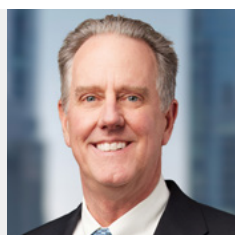


Conversation avec Jeffrey A. McCroy et John W. Geissinger, CFA



Jeffrey A. McCroy
Président
directeur général



John W. Geissinger, CFA
Co-Chief Investment Officer

Le programme CBIS de propriété active va bien au-delà d'un simple engagement auprès d'une sélection d'entreprises en portefeuille. Que pouvez-vous nous dire sur les comités de conseil que vous avez instaurés pour rehausser les efforts de plaidoyer auprès des actionnaires.

M. McCroy : Comme la plupart du temps dans l'Église, tout commence par les enseignements sociaux catholiques. Tout en reconnaissant que ces enseignements ne sont pas normatifs par nature, nous avons créé le Conseil du charisme comme mécanisme pour un groupe de personnes dédiées afin de discerner comment ces enseignements évoluent dans le monde contemporain. Par essence notre voix pour le monde extérieur, le Conseil nous assure de préserver une perspective élargie.

« Comme la plupart du temps dans l'Église, tout commence par les enseignements sociaux catholiques. »
— Jeff McCroy

CBIS compte sur un Comité de direction Impact & Justice. Dans quelle mesure ce groupe est-il différent du Conseil du charisme ?

M. McCroy : Le comité de direction est un groupe interne de dirigeants représentant les différentes facettes de l'organisation CBIS. Au sens large, ce groupe donne le ton pour l'ensemble de notre programme CRI. Les membres du comité apprécient nos ressources et déterminent si nous disposons des compétences nécessaires pour faire la différence.

M. Geissinger : Le comité définit essentiellement la stratégie de la compagnie en termes de perfectionnement. Pourquoi sommes-nous engagés auprès de cette entreprise ? Que nous efforçons-nous d'accomplir ? Quelles sont les actions que nous souhaitons que cette compagnie entreprenne ? C'est grâce à ce processus d'engagement que nous espérons rehausser l'exploitation de la compagnie.

M. McCroy : Le comité travaille également sur les activités d'exclusion, ce qui n'est pas une mince affaire. J'estime que les gens seraient surpris de l'ampleur des ressources et du temps consacrés par CBIS à l'exclusion.

M. Geissinger : Chez CBIS, l'exclusion exige du discernement. Notre processus discerne non seulement les thématiques que nous tenons à éviter mais tient également compte des mécanismes fondamentaux des niveaux de revenus afin de déterminer si une entreprise doit être incluse ou exclue.

Pourquoi CBIS a-t-elle formé ces comités de conseil ?

M. McCroy : À nos débuts, l'engagement se déployait essentiellement épisode par épisode, question par question. Le secteur était jeune et nous avons choisi des initiatives sur le fondement des tendances du moment. CBIS arrive aujourd'hui à maturité ce qui requiert de la structure. Nous avons de l'expérience et nous avons une responsabilité. Nous disposons d'une voix sur laquelle l'Église catholique compte. Nous sommes le porte-étendard en la matière. En résultante, nous avons reconnu que nous devons prendre cette voix plus sérieusement de manière stratégique.

M. Geissinger : En termes de cette évolution, je pense que le mot qui revient sans cesse à l'esprit est l'intentionnalité. Nous pensons systématiquement à notre valeur ajoutée et où être le pionnier sur les enjeux clés auxquels la société au sens large est confrontée, notamment l'exploitation sexuelle des enfants en ligne et les droits hydriques.



In fine, tout ce travail remonte jusqu'à l'équipe Investissements catholiques responsables (CRI - Catholic Responsible Investments). CBIS a réalisé un important engagement en capital envers l'équipe dans l'optique de rehausser le processus des Investissements catholiques responsables. Pouvez-vous nous donner une idée de cette décision ?

M. McCroy : Nous avons multiplié par deux notre engagement de ressources car nos investisseurs en exigeaient davantage de l'équipe CRI. Il nous a été demandé d'exploiter nos apprentissages des marchés des capitaux pour aller par-delà notre situation actuelle avec le produit. Nous avons l'intention de nous assurer les compétences et les ressources d'investissement parfaites pour atteindre cet objectif.

M. Geissinger : Nous avons un objectif secondaire, celui de nous montrer plus actifs en termes d'engagement et de perfectionnement. Nous sommes déjà à l'avant-garde de l'exclusion. À terme, notre activité porte sur le capital humain. Il faut des personnes. Il faut des juristes. Il faut des compétences. Pour atteindre les objectifs financiers comme de la foi, l'équipe CRI nécessitait davantage de ressources.

Peut-on dès lors penser que vous allez vous engager auprès de davantage de compagnies?

Mr. Geissinger : Absolument. L'an dernier, nous nous sommes engagés auprès de 30 compagnies. À mesure que nous amplifions nos efforts, nous nous attendons à ce que ce chiffre se stabilise autour de 60 entreprises par an.

Quel en sera le sens pour les investisseurs catholiques ?

M. Geissinger : Les investisseurs viennent à nous parce que nous voulons faire la différence. Il s'agit dans l'ensemble d'amplifier notre voix. Nous nous sommes préparés pour un effort plus important, exactement ce que nos investisseurs nous demandaient. J'ai la certitude qu'ils peuvent compter sur nous à l'avenir du fait de la structure améliorée que nous avons mise en place.

« L'an dernier, nous nous sommes engagés auprès de 30 compagnies. À mesure que nous amplifions nos efforts, nous nous attendons à ce que ce chiffre se stabilise autour de 60 entreprises par an. »
— John Geissinger

Informations importantes

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Contact

Nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles !
Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS :



info@cbisglobal.com

ou



(39) 080 919 9232